Minute de la dépêche de Sa Majesté à don Rodrigue de Santillane.

« Il est déjà temps que cette affaire se termine, elle a tant duré; ainsi, je trouve convenable que vous *condamniez* tous les prisonniers, conformément à l'avis que vous avez envoyé ici; je reviens à présent vous avertir seulement de faire exécuter, dans Madrigal, la sentence que vous prononcerez dans l'affaire de Gabriel d'Espinosa; que la publication se fasse conformément à *ce qui est marqué*, sur un papier à part, après la copie de l'avis que vous avez demandé sur la sentence; c'est ce qui convient, et qui doit se faire avec brièveté.

« Quant à un autre prisonnier que vous avez à Medina, il n'y a pas ici votre opinion sur ce qu'on doit en faire, vous verrez ce qui sera conforme à la justice; vous examinerez aussi s'il peut être à propos de faire les autres vérifications qui devraient avoir lieu à l'égard de Fray Miguel et des autres personnes qui ont été saisies en Portugal. Pendant que cet homme est détenu, et, d'après ce que vous jugerez le mieux, vous pourrez vous gouverner dans cette affaire. Vous m'informerez de tout cela, je suis très satisfait de toute votre conduite dans cette affaire, et je tiendrai, de vos services, le compte qu'il est juste d'en tenir. »

(De la main de Sa Majesté). « Cherchez encore à savoir qui est la mère de la petite fille, question à laquelle on n'a jamais bien satisfait; on pourrait

le savoir avec la gouvernante, qui est la mère, dit-on; pour moi, je soupçonne fort qu'elle ne l'est pas. J'interrogerai aussi Espinosa à un moment où, il faut croire, il dira la vérité. »

Les deux lettres arriveront avec ce que j'ai ajouté de ma main, et les sentences se *rédigeront de nouveau comme je l'ai écrit.*

Crime de Gabriel d'Espinosa.

Contre Gabriel d'Espinosa, qui l'avoue, il est prouvé que, persuadé par Fray Miguel de los Santos, il supposa qu'il était le roi don Sébastien, qu'il voyageait déguisé par suite d'un vœu qu'il avait fait après une bataille, en Afrique, et cela dans l'intention de se faire proclamer roi de Portugal; qu'il voulait persuader aux habitants de ce royaume qu'il l'était, en effet, sur l'autorité de Fray Miguel; que, par certains signes qu'Espinosa avait, dit-on, sur le corps, semblables à ceux qu'avait également le roi don Sébastien; par les informations et avertissements qu'il lui avait donnés, et qu'il devait lui donner, sur des choses particulières et secrètes qui s'étaient passées avec le roi don Sébastien, pendant que Fray Miguel était le prédicateur de sa mère, la reine doña Catalina, et provincial de l'ordre de Saint-Augustin, pour la province de Portugal, charge qu'il remplit deux fois; que, pour donner plus d'autorité à leur entreprise, pour couvrir d'un plus grand crédit et d'une plus grande opinion